

LE QUOTIDIEN DE L'ART

05.06.23

LUNDI

PHOTOGRAPHIE

La scène française a du mal à se faire voir



PRIX

Ser Serpas, lauréate de Reiffers Art Initiatives



ÉTATS-UNIS

Sotheby's va s'installer dans le Breuer Building

DISPARITION

Hans-Peter Feldmann, le conceptuel iconoclaste

NORVÈGE

Ingrid Røynesdal à la tête du Musée national

La scène française a du mal à se faire voir

Bertrand Gadenne

Les Papillons

1988, installation avec projection aérienne d'une diapositive. Exposition Bertrand Gadenne, « Les Papillons, les Yeux et les Poissons » jusqu'au 18 juin à L'Institut pour la photographie, Lille.

© Bertrand Gadenne/Adapp, Paris 2023.



« *Le rapport pointe le fait que les grandes institutions qui concentrent le plus de subventions publiques sont celles qui exposent le moins les photographes français.* »

ERICKA WEIDMANN, AUTEURE DE L'ÉTUDE, COORDINATRICE AU CLAP.

© Photo Virginie Parakian.

Alors que le Parlement de la photo doit se tenir en fin de semaine, un récent rapport montre que les photographes installés en France (français ou étrangers) perdent du terrain dans les grandes manifestations et institutions.

PAR SOPHIE BERNARD

Deux ans après la publication d'une première étude intitulée *Vive la photographie française* portant sur la visibilité de la scène photographique française sur notre territoire, le CLAP (Comité de liaison et d'action pour la photographie) a sorti une nouvelle version incluant 2021 et 2022. Basé sur le décompte des photographes de nationalité française ou étrangers vivant en France, ce nouveau rapport tient compte des expositions monographiques et collectives. Il examine la programmation de 57 lieux et manifestations dans l'Hexagone de 2015 à 2022, financés en tout ou partie par l'argent public. Avec la question des droits, le manque de représentativité des photographes français est le second cheval de bataille de cette association. Née en 2019 du mouvement #payetaphoto, elle réunit les agences et collectifs de photographes modds, Myop, Signatures, Tendance floue, Vu et Le Pictorium.

Institutions nationales : peuvent mieux faire

« *Le rapport pointe le fait que les grandes institutions qui concentrent le plus de subventions publiques sont celles qui exposent le moins les photographes français* », explique Ericka Weidmann, auteure de l'étude, coordinatrice au CLAP. Exemple au Jeu de Paume (sites Paris et Tours) – qui reçoit près de 5 millions d'euros, soit 85% des subventions publiques dédiées aux lieux conventionnés –, où la représentation de la scène française se chiffre à 30,88 % au cours de ces huit dernières années. « *Même si ce résultat est en*





Vue de l'exposition « Mythologies, voyages dans nos lieux communs », galerie Destin Sensible (Mons-en-Barœul) jusqu'au 17 juin.

Exposition en co-production des membres du réseau Diagonal : La Chambre - Strasbourg ; Le CRI des Lumières - Lunéville et Destin Sensible - Mons-en-Barœul.

© Photo Horric Lingenheld.

L'Institut pour la photographie, Lille.

Vue de l'exposition « Saison 1 » jusqu'au 18 juin.

© Régent Claire-Marie.



légère hausse par rapport à la première étude, cela demeure insuffisant, d'autant que la majorité des rétrospectives concernait des photographes français décédés », note-t-elle. Du côté des Rencontres d'Arles (qui en 2022 ont bénéficié de 74,7% des subventions sur l'enveloppe allouée par le ministère de la Culture à 11 festivals), les résultats sont en forte baisse, passant de 37 % pour la période 2015-2020 à 23,76% sur les 8 dernières années ; c'est en chute libre à la MEP (subventionnée par la Mairie de Paris) si l'on compare les 17,65% de 2019-2022 aux 51,02% de 2015-2018.

BnF bien placée, Centre Pompidou en recul

Du côté des établissements publics, la BnF fait figure de très bon élève avec une moyenne globale de 83,33% tandis que le Centre Pompidou passe de 46% à 44,32%. De manière générale, les meilleurs scores sont réalisés par des structures plus modestes implantées en région. Nombreuses sont celles où la scène française est représentée à plus de 65 % : Pôle photographique Diaphane (Hauts-de-France), Institut pour la Photographie (Lille), Maison Robert Doisneau (Gentilly), Carré Amelot (La Rochelle), hôtel Fontfreyde (Clermont-Ferrand), etc. Cela atteint parfois les 80 % : Centre d'art de Lectoure, Centre international de photojournalisme (Perpignan), Zoème et Centre photographique (Marseille), musée Niépce (Chalon-sur-Saône), L'Imagerie

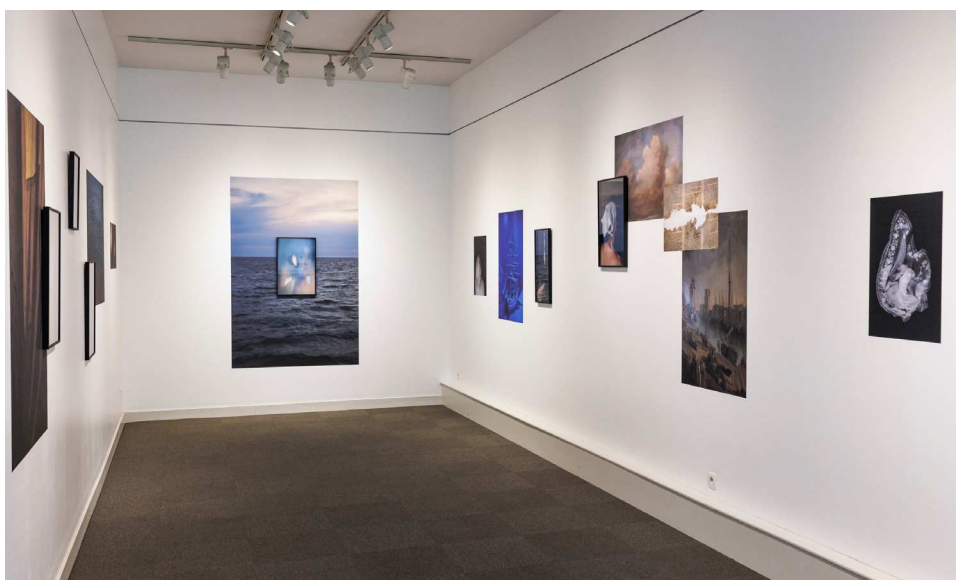
Nina Medioni, détail de la série « Un été au Prépaou », 2022.

Vue de l'exposition « À l'œuvre #2 » au Centre Photographique Marseille, jusqu'au 10 juin.

© Nina Medioni/Adagp, Paris 2023.

Marie Maurel de Maillé, vue de l'exposition « Faire voile », Galerie photographique Carré Amelot, La Rochelle, jusqu'au 7 juin.

© Marie Maurel de Maillé/Adagp, Paris 2023.





« On ne doit pas négliger le fait que la culture est un levier pour stimuler l'économie d'un pays. »

FRÉDÉRIQUE FOUNÈS, PRÉSIDENTE DU CLAP.

© DR.

(Lanion), voire flirtent avec les 100 % comme à Destin Sensible (Mons-en-Barœul). La période du Covid, pendant laquelle les déplacements étaient limités, n'a fait que renforcer une réalité qui existait déjà. Pour Frédérique Founès, présidente du CLAP, la visibilité des photographes français est fondamentale : « *Tout d'abord pour dynamiser économiquement le secteur de la photo en France, car les expositions dans les grandes institutions permettent aux photographes d'être mieux repérés par les commanditaires dans le domaine de la publicité ou de la communication par exemple. Mais aussi parce que cela offre un rayonnement international aux photographes français. On ne doit pas négliger le fait que la culture est un levier pour stimuler l'économie d'un pays.* »

Créer des passerelles

Le CLAP a été reçu par Laurence Franceschini en 2021 au moment de la préparation de son rapport sur le financement de la production et de la diffusion d'œuvres photographiques, commandé par le ministère de la Culture qui en a tenu compte dans les 13 mesures annoncées. Comme l'explique Fannie Escoulen du ministère de la Culture : « *Le département de la photographie est très en veille sur ce sujet. Sans volonté d'ingérence, nous essayons de créer des passerelles entre certains dispositifs soutenus par le ministère, comme celui du soutien à la photographie documentaire porté par le Centre national des arts plastiques et les festivals ou structures. Et nous cherchons à instaurer des mécanismes de production et de diffusion «raisonnés» afin de permettre de meilleures circulations des expositions en France mais aussi à l'international.* »

➔ leclap.org



Gilles Leimdorfer

Agathe aux baguettes, Paris

Exposition « Mythologies, voyages dans nos lieux communs », galerie Destin Sensible (Mons-en-Barœul) jusqu'au 17 juin.

© Gilles Leimdorfer.

Céline Clanet

Les îlots Farouches

capture d'un Oreillard gris « Plecotus austriacus » lors de l'inventaire de chiroptères pour la création de la Réserve Biologique Intégrale de la Forêt domaniale de Valbonne, Gard.

« Radioscopie de la France : regards sur un pays traversé par la crise sanitaire » restitution 2023, Bibliothèque nationale de France (BnF).

© Céline Clanet/Grande commande photojournalisme.

